

SUPERVISION DE SUPERVISEURS AVEC DES CHEVAUX



Auteurs

Dominique BESSIERE, Terres Inconnues
Elisabeth GALTON, Gé Consultants
Monique JANSEN, MJ Coaching et Formation
Samia KLOUCHE, SK Consulting
Isabelle NOLEAU, Terres Inconnues
Toutes 5 coachs ICF, superviseurs IDSUP
Et les chevaux Kaly, Sayouri, Pistache et Soleil !

Présentation : 3 superviseurs tirent les enseignements de leur supervision co-conduite par 2 superviseurs avec 4 chevaux en liberté. Lorsqu'un être vivant sensible et interactif comme le cheval est invité dans le champ de la supervision, une porte symbolique et sensorielle s'ouvre permettant au professionnel supervisé, en l'occurrence elle-même superviseur, d'accéder immédiatement à sa propre vulnérabilité et de lire en direct les représentations associées au sujet qu'il soumet. Le superviseur dispose alors de leviers supplémentaires pour éclairer son accompagnement, dont le cadre doit être renforcé pour bien garantir la sécurité autant physique qu'émotionnelle.

Objectif ou intention : Nous avons voulu explorer l'élargissement du processus de supervision collective en introduisant un facteur supplémentaire, le cheval, détour métaphorique puissant et système vivant complexe, avec l'intention de vérifier la faisabilité de cette approche, son intérêt, sa spécificité et ses conditions de mise en œuvre.

Contexte : Comme l'art, la nature, et d'autres angles d'approche, le cheval est un détour puissant qui peut en supervision ouvrir de nouveaux champs d'exploration, notamment lorsque la communication et/ou les émotions sont en jeu.

SUPERVISION DE SUPERVISEURS AVEC DES CHEVAUX

Sommaire

1. Introduction
2. Modalités de supervision
3. Le point de vue des supervisés
4. Le point de vue de superviseurs
5. Apprentissages collectifs
6. Inspirations

1) Introduction : le cheval, un accompagnant de l'homme

Le cheval accompagne l'humanité depuis la nuit des temps : souvent représenté dans les cavernes et dans les rites spirituels, il s'est laissé domestiquer au service de l'agriculture, la guerre, le transport, le loisir et aujourd'hui la thérapie. Il occupe une place importante dans presque toutes les civilisations, tant par sa présence physique que par sa dimension symbolique.

Animaux de proie, les chevaux ont survécu grâce à leur capacité à se répartir les rôles au sein du groupe et à utiliser leur peur pour réagir ensemble au moindre danger. Experts de la communication non verbale, ils nous apprennent comment conjuguer efficacement force et vulnérabilité.

2) Modalités de supervision

Tout d'abord, le cadre de sécurité a été posé et une inclusion réalisée entre les membres du groupe. Chaque professionnelle supervisée, elle-même superviseure, a ensuite exprimé le thème sur lequel elle souhaitait travailler, sans entrer dans le détail : Samia, Elisabeth et Monique.

La co-supervision a été conduite de façon complémentaire : Isabelle, équicoach responsable de la gestion des chevaux, était « co-superviseur équin » et Dominique, responsable de la gestion du groupe de supervisées, « co-superviseur des personnes »

2 modalités de supervision ont été expérimentées :

- **Chevaux au pré** : le pré représente ici un espace de liberté où les chevaux sont occupés à brouter, sans sollicitation. Tour à tour, chaque professionnelle supervisée a d'abord explicité son sujet puis est entrée dans le pré à la rencontre d'un ou plusieurs chevaux, alors que le reste du groupe restait en observation hors de l'enclos. À la demande des supervisées, le superviseur équin est entré également dans le pré pour répondre au besoin de sécurité, tout en évitant d'interférer dans la relation avec les chevaux. En silence, la professionnelle supervisée a exploré ce que la présence et les réactions des chevaux apportaient comme éclairages à son questionnement.

En parallèle chaque personne du groupe a observé les interactions et noté les ressentis que cela suscitait chez elle.

De retour dans le groupe, la professionnelle supervisée a écouté en silence les résonances des autres personnes du groupe, puis a exprimé ses propres ressentis et apprentissages.

Les co-superviseurs ont complété avec leur propre lecture : sous l'angle de la professionnelle supervisée et sous l'angle des chevaux, interprétant leurs réactions au regard des signaux perçus chez tous les acteurs du système observé, y compris autres que la supervisée et les chevaux.

• **Chevaux en carrière** : la carrière de sable est considérée par les chevaux comme un cadre où des consignes peuvent être données par une personne pour les faire travailler.

Dans cette modalité, une des professionnelles supervisées a soumis une situation à observer, où les chevaux, des objets à disposition et les limites de la carrière (portail compris) étaient représentatifs de la situation exposée.

Comme dans un groupe d'analyses de pratiques professionnelles classique, un temps a été pris pour exposer la situation avec un ou plusieurs chevaux. Les questions posées par le groupe ont permis de clarifier ensuite la situation, en même temps que les chevaux réagissaient à la situation mise en scène !

Les résonances des membres du groupe se sont donc appuyées autant sur la situation de départ que sur son évolution provoquée par les chevaux eux-mêmes.

La professionnelle supervisée s'est ensuite exprimée sur le lien avec la situation réelle et les enseignements générés par les résonances du groupe et des chevaux, avant qu'un tour soit fait avec l'ensemble du groupe et des co-superviseurs.

3) Le regard des superviseurs supervisées : 3 points de vue

Sont transcrits ci-dessous les vécus des supervisées, dont le regard est d'autant plus aiguisé, qu'elles sont elles-mêmes superviseurs.

A) LE POINT DE VUE DE MONIQUE

En tant que superviseur supervisée :

Le cheval est annoncé par notre Superviseure comme « médiateur énergétique » et aussi comme animal grégaire qui doit sa survie au groupe : un début prometteur. Déjà cette annonce dans notre temps de démarrage en groupe, nous aussi, souligne pour moi l'importance de ce qui se joue même avant de commencer une supervision, individuelle, collective. Et j'y penserai encore plus après cette expérience infiniment vivante.

Nous utilisons en supervision des tiers humains, des techniques, outils, exercices ; les chevaux, c'est une autre affaire, bien délicate ; le cheval lui-même est délicat, farouche.

J'ai été très impactée par une autre qualité des chevaux : « ils captent sans filtre cortical » ; Même si nous le savons, l'avoir en conscience avant une expérimentation avec eux a en tout cas changé mon vécu, mes perceptions, mes actes.

Les temps de partage entre pairs superviseurs et avec notre accompagnatrice superviseure ont été très perceptiblement imprégnés de la qualité de la présence des chevaux : d'où peut-être le constat que nous avons été à un rythme particulier, comme un ralenti, très productif, bienfaisant.



Les points les plus marquants pour moi :

- *Le vécu du duo fragilité/puissance* : c'est lui qui m'a permis dans une expérimentation de matérialiser en direct, avec risque mais sans danger, les choix devant lesquels j'étais, en me calant d'abord sur ce que m'indiquait le cheval, c'est-à-dire, sur sa perception avant moi de quelque chose qui se jouait. Le fait d'être en fragilité par leur présence puissante, imprévisible (pour moi) sollicite, canalise mon attention à les respecter, à aller à leur rythme, à sentir comment nous pouvons nous mettre eux et moi en présence les uns des autres. Cela facilite comme une recherche de parité confiante ; serait-elle donc possible même dans une telle différence d'être au monde ? pas besoin de répondre, la question en elle-même est un apprentissage ; leur image me servira en préparation d'une séance, et aussi lorsque je me laisserai sentir, comme dans cette expérience en douceur, ma possible tension, pour l'apaiser soit en me détendant physiquement, soit en l'exprimant.

- *La mise en évidence du risque de sortie du cadre* : je souhaite approfondir cette question avec mes pairs, avant d'écrire plus. C'est un large sujet en soi. Il me vient pour préparer ce sujet un lien avec un travail fait lors de la formation de superviseurs en 2015. A l'occasion du module 5, Daniel Feldhändler nous fait expérimenter des situations (Moreno) qui « font dérangement » ; être dans un enclos avec des chevaux est dérangent pour moi, la situation de superviseur que je souhaite travailler l'est aussi bien sûr. Ici la notion de tiers lieu m'apparaît essentielle, elle qui selon Moreno « catalyse l'énergie et les émotions du corps du groupe ».

Et puis il me vient aussi un lien avec justement la symbolique du lien, qui est « présent concrètement, charnellement dans l'instant » (Martine Volle). Je l'ai vécu ainsi avec nos amis les chevaux.

Pour ce qui concerne la parole, elle vient après l'expérience sensorielle et émotionnelle, dans l'échange avec Isabelle qui a accompagné le quintet « les chevaux et moi » et avec les autres pairs Dominique, Elisabeth et Samia.

La question que ça me pose :

Cela peut sûrement mieux nous permettre d'oser :

- lâcher ce que nous tenons fermement ou pas
- exercer de la puissance ou pas
- risquer la remise dans le cadre, ou pas
- être plus libres

Le tiers vivant, si différent qu'est le cheval est un partenaire nouveau de mon métier d'Accompagnatrice ; je ne pourrai pas l'avoir toujours en direct avec moi, je le conserve en ayant écrit mon témoignage et avec un petit exercice de visualisation positive.
Je compte bien renouveler l'expérience !

A) LE POINT DE VUE DE SAMIA

La peur en supervision, libérer les chevaux intérieurs

En tant que superviseur supervisée :

Ce qui m'a le plus frappée dans ce travail de supervision de superviseurs avec les chevaux, c'est qu'un autre que moi, en l'occurrence le cheval, pouvait me permettre de me connecter à ma profondeur, mon intimité avec autant de puissance, de force et de rapidité. Cette expérience m'a permis de porter un regard nouveau sur moi comme individu, superviseure et d'entrevoir ma force, puissance et patience face à l'autre. Elle m'a également donné la possibilité de vivre que par ma seule présence, conscience et stabilité, les «autres, situations, événements...» peuvent venir à moi. Il n'y a rien à forcer ni à prouver. Je n'ai rien d'autre à faire qu'à accueillir ce qui est là et à savourer la situation comme elle est.

Les chevaux m'ont permis de répondre à une question que je me pose en tant que superviseure : à quel moment le supervisant (rôle) devient «un superviseur» (acteur) pour son supervisé sans qu'il en soit conscient ?

Une réponse possible : Lorsque le superviseur est pleinement présent, quand il se connecte à son environnement très large au-delà de sa relation avec son client et enfin lorsqu'il écoute sa fragilité, ses peurs face au danger que représente la réaction «animale» de l'autre.

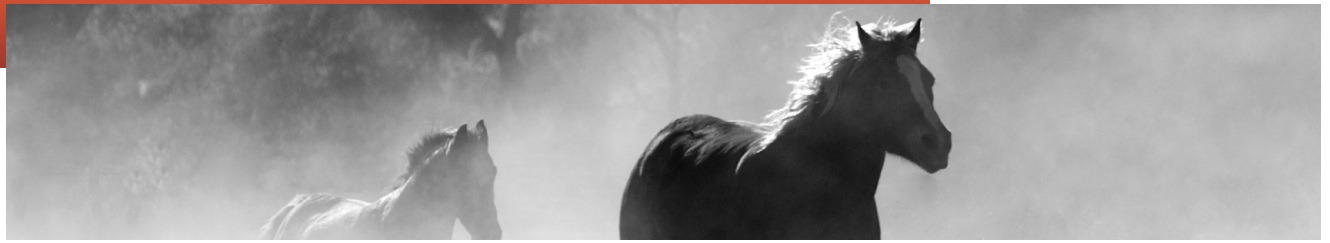
La question que ça me pose : Comment retrouver ce moment extraordinaire dans l'ordinaire d'une supervision loin des chevaux ?

Mon apprentissage :

Après avoir été psychanalyste puis thérapeute psycho-corporelle, me voici coach et superviseure. Dans mon quotidien personnel et professionnel, je suis obligée de reconnaître la présence sournoise ou avérée de mes peurs. Elles se logent dans les moindres interstices de mes actions et les freine, quand je voudrais que mes actes soient libres de toute entrave. Lorsque j'ai clairement identifié que la peur pouvait, être au cœur de ma posture de superviseure, j'ai décidé de mettre un frein à sa folle progression. J'ai ainsi décidé de poser la peur au centre d'une séance de supervision. Quand Isabelle m'a proposé une supervision de superviseurs à partir de la relation aux chevaux, mon sang n'a fait qu'un tour ! Le cœur battant, la curiosité en alerte, les yeux brillants d'espoir, j'ai répondu oui sans savoir que je prenais un nouveau chemin pour passer à la vitesse supérieure !

J'avais formulé ma question ainsi : « comment la peur peut-elle être à la fois cause d'un enfermement et moyen de libération chez le superviseur et le supervisant ? ».

Rentrer dans un champ où il y avait des chevaux était une expérience peu rassurante pour moi. Pour être claire, je me sens plus en lien avec le monde végétal qu'animal. Dans mes croyances « d'enfant » les plantes sont statiques et ne peuvent me poursuivre si j'ai besoin de fuir. Plus je cherche à m'éloigner de ma peur plus elle virevolte autour de moi, brille de mille feux et me fait perdre mon sang-froid me plongeant tantôt dans la panique fuyant comme un animal en déroute.



Tantôt figée, pétrifiée, les jambes coupées sans pouvoir bouger le moindre de mes petits doigts comme les statues figées des contes de fées. Accompagnée d'Isabelle mon superviseure pour la journée, mon point d'appui, elle me donne la « permission » dont j'ai besoin pour oser aller au-delà de mes limites. J'entre dans le « sanctuaire » aux chevaux que je ne vois pas, ils sont absents à ma vue.

Seule la végétation est présente autour de moi. Je suis rassurée, j'y puise mon calme, mon enracinement, une respiration consciente, mon alignement entre ciel et terre grâce auquel, je reste stable et calme lorsqu'un des chevaux vient à ma rencontre. « Robe marron » me fait face, vient tout prêt de moi, me lèche les mains, me touche, me renifle... Je prends conscience que je ne fuis pas, je suis là, présente à ma respiration, aux sensations de mon corps, à la langue du cheval sur mes mains et mon cou, je sens mes pieds sur la terre et puis ma peur. Elle est là mais cette fois je la vois au grand jour sous un grand ciel bleu. Le cheval et elle se confondent et ne font qu'un comme ma question de supervision « cause et moyen de libération ». Face au cheval, j'étais face à ma peur, je commençais à accepter qu'elle soit la raison de l'enfermement, et le moyen de libération du superviseur que je suis, de mon supervisant et du client final. Il me fallait identifier où je posais le cadre en exprimant verbalement la limite pour mon client et par le corps au cheval qui finissait par me pousser avec son museau.

Cette supervision non verbale corporelle, sensorielle et émotionnelle en court-circuitant mon système « mental » m'a permis de trouver une piste de compréhension nouvelle de la relation à la peur qu'il s'agisse de la mienne, de celle du supervisant et de celle de son client.

A) LE POINT DE VUE D'ELISABETH

En tant que superviseur supervisée :

Ma demande interrogeait « la justesse de la supervision, versus le risque de projection » qui est une nécessaire vigilance pour les superviseurs. La force de cette supervision de superviseur a été dans le contact avec la partie la plus instinctuelle chez moi superviseur en contact avec les chevaux qui sont eux pur instinct.

Dans ce travail, j'ai été dans le pré au contact des chevaux et eux sont venus à mon contact comme ils le souhaitent : rapidement, tranquillement, discrètement ayant des comportements différents selon leur personnalité. J'ai trouvé que c'était une jolie métaphore de ce qui se passe dans une session de supervision, avec les participants qui rentrent dans la relation rapidement tandis que d'autres sont plus attentistes. La taille des chevaux, la force du contact avec eux m'a amenée à être juste dans le ressenti. Le mental s'est effacé et il s'agissait juste d'être là, à l'écoute de ce qui se passait, de regarder leur réaction comme reflet de ma demande de supervision.

Le contact avec les chevaux demande une attention constante et ainsi il y a une forme d'urgence à être là en confiance, comme s'il allait de soi d'être juste là en contact avec la puissance des chevaux et de contacter en parallèle sa propre force intérieure. Je me suis sentie dans une bulle protégée pendant tout le travail en étant capable de toucher ma vulnérabilité et d'y être sensible.

Le reflet pour moi de ce travail par rapport à ma question de superviseur s'est fait à plusieurs niveaux avec le superviseur, avec les chevaux et au debrief.

L'enseignement des chevaux : le rythme avec les chevaux est à la fois lent et puissant et demande une attention constante, une forme d'immersion dans la relation. Je trouve que c'est une belle métaphore de ce que nous vivons comme superviseur, être à la fois complètement présent et attentif. Ne pas uniquement regarder ce qui est visible mais être attentif aux frémissements, aux besoins exprimés par l'attitude. Le cheval s'intéresse à ses besoins comme notre supervisé peut le faire.

Cette supervision non verbale corporelle, sensorielle et émotionnelle en court-circuitant mon système « mental » m'a permis de trouver une piste de compréhension nouvelle de la relation à la peur qu'il s'agisse de la mienne, de celle du supervisant et de celle de son client.

Il est bon aussi d'être attentif à la bonne distance avec les chevaux comme nous en tant que superviseurs avec nos règles éthiques, cependant malgré les consignes données à un certain moment du travail je me suis retrouvée encadrée et très proche des chevaux en deça de la marge de sécurité. Cela m'a demandé l'appui du superviseur et la concentration sur ma présence. Tout s'est ensuite déroulé très tranquillement. Bien sûr j'y vois le moment clé de la question sur les projections. Très, trop proche du supervisé ? Quelle est la bonne distance ? Et si celle-ci est franchie, l'option pour le superviseur est d'être en pleine présence pour ne pas se perdre, ni menacer ses supervisés. Le challenge du superviseur est d'être pleinement présent aux supervisés et à lui-même.

L'autre aspect important de ce travail est la force du contact avec le superviseur : j'avais conscience de la présence du superviseur et j'en avais besoin tout le temps de la session, je la savais présente et dans le champ sans avoir besoin de vérifier, c'était une évidence tout le long de la session. A un moment clé, lorsque les chevaux étaient très proches et que j'avais besoin de soutien, la relation s'est établie par le regard, c'était juste ce dont j'avais besoin à ce moment-là, d'être assurée d'une présence qui était là, présente, experte, me donnant confiance. Le rôle du superviseur a été essentiel comme point d'appui, Je me sentais soutenue physiquement et émotionnellement. Là aussi reflet de ce qui existe avec les supervisés.

A mon sens il s'agit de la force de ce contact entre superviseur et supervisé qui peut se faire par un moyen très subtil, sans mots excessifs, juste par la présence de l'Être, le regard et le sourire.

Enfin d'autres apprentissages sont intervenus après la session grâce aux observateurs et au débrief de la session.

Le respect de part et d'autre a été observé, et l'autonomie laissée aux chevaux, c'est un aspect à cultiver dans la supervision pour répondre à la question de la projection.

La juste place du superviseur est soulignée par les observateurs, la bonne distance à conserver et être là si besoin. Savourer ces moments de justesse.

La question du temps a été soulignée, pour moi après la première rencontre d'un cheval qui vient à ma rencontre dans une forme de curiosité, de vivacité, ensuite tout le rythme a été tranquille, paisible, en présence, cela pouvait pour l'extérieur frapper par la durée lente mais qui était en synchronisation avec les chevaux. Pour ma part je peux souvent être rapide dans mon travail et cela m'a sensibilisée à être au rythme de l'autre dans la supervision, donc lente, rapide, selon le besoin de l'autre et non pas de mon besoin.

Dans l'expérience, l'un des chevaux s'est soustrait à mon attention pendant toute une durée de la séance, je l'ai volontairement laissé « vivre sa vie » comme je pourrais le faire dans un groupe si l'un des supervisés se mettait en retrait, respectant ce qui est bon pour lui, à la fin de la séance, les observateurs m'ont dit que ce cheval s'était rapproché et était revenu très proche des autres. J'y vois un axe d'attention pour moi, si une personne se met à l'écart dans une supervision de groupe, être vigilante à son comportement et comment elle peut se rapprocher « sans en avoir l'air » et qu'elle ne reparte pas sans que je m'occupe d'elle avec sa demande non verbale ou que je verbalise en conscience ce qui se passe pour elle.



La question que ça me pose :

Les chevaux ont représenté un temps fort de présence frémissante, conserver la sensation forte de ce frémissement dans la supervision donc être vivante dans les sensations à fleur de peau et y être attentive tant pour moi que pour les supervisés.

4) Le regard des co-superviseurs du processus : 2 points de vue

A) LE POINT DE VUE D'ISABELLE, CO-SUPERVISEUR ÉQUIN:

Silencieusement et simultanément, j'ai observé comment les chevaux dans chaque situation avaient touché la sensibilité des supervisées et exacerbé leur puissance, comme s'ils les avaient amenées à cet endroit où vulnérabilité et force se rejoignent.

Lors de cette expérimentation la notion de sécurité m'est apparue encore plus cruciale que dans une supervision classique : la protection physique avait fait l'objet d'une attention particulière lorsque le cadre avait été posé en début de journée pour faire face aux 500 kg d'un être hyper-réactif dont le langage diffère notablement du nôtre ! Il m'est apparu nécessaire de renforcer également un autre besoin de sécurité, plus impalpable : un cadre de protection qui permet, en miroir du cheval, d'accepter et de montrer au groupe sa fragilité tout en affrontant sa puissance, celle qui peut justement faire peur à l'autre, et ipso facto à soi-même.

En supervision, notre sensibilité développée par l'expérience et notre lecture multi niveaux font comme un effet de loupe : tout va plus vite et plus loin.

Or les chevaux nous invitent dans un monde émotionnel, lent et silencieux. Si je ressens le besoin de respecter ce voyage intérieur et profond, j'ai maintenant plus encore conscience de l'importance de veiller à la sécurité de l'accompagné, par ma présence, y compris physique à ses côtés. Nous avons d'ailleurs testé lors de cette expérimentation l'accompagnement à différentes positions, avec un superviseur à proximité, un co-superviseur à distance et le groupe en observation : assurant le rôle de superviseur de proximité j'ai perçu mon rôle de double protection. Mais, à quel point étais-je à mon tour impliquée dans le système de la supervisée, en interaction neutre mais bien réelle avec les chevaux ?

Chez les chevaux, un des rôles au sein du groupe est la sentinelle, qui observe et vérifie l'absence de danger. J'ai eu la sensation – à ce moment là – de jouer pour les chevaux le rôle de sentinelle, rassurant le collectif, sans interagir entre les individus.



B) LE POINT DE VUE DE DOMINIQUE, CO-SUPERVISEUR DES PERSONNES :

Au cours de cet accompagnement, j'ai été frappée par l'importance d'un sujet au centre de nombreuses supervisions : le cadre.

Il y a bien sûr le cadre posé en début de séance pour garantir la sécurité, mais il y a aussi le cadre physique, l'enclos, dans lequel évoluent les chevaux. En supervision individuelle, Isabelle et moi nous sommes réparti les rôles : alors qu'elle accompagnait les supervisées à l'intérieur du champ pour garantir la sécurité, je suis restée avec les autres membres du groupe, à l'extérieur du champ, en observation. Comme si 2 histoires intérieure et extérieure, se déroulaient en parallèle, l'une était en lien intime avec un ou des chevaux, alors que l'autre embrassait l'ensemble du système, arbres, chats, lumières, ... donnant vie à d'autres métaphores. Le débrief en a été enrichi grâce à ce double regard ; j'ai réalisé que mon rôle était dans ce regard systémique neutre, complémentaire de celui du co-superviseur, porte-parole des chevaux.

Si le cadre physique a permis de matérialiser la frontière entre ces 2 regards, il a aussi joué un rôle symbolique au niveau des passages, selon que les portes étaient ouvertes ou fermées : la possibilité que les chevaux puissent concrètement sortir de l'enclos ou y rentrer a en particulier donné lieu à des résonances sur les choix et permissions liés à la tenue du cadre.

Un autre aspect m'a semblé très spécifique, le rapport au temps et à l'espace. Au cours de ces supervisions, le rythme s'est ralenti et synchronisé avec les chevaux, permettant une qualité d'observation accrue, une ouverture à l'imprévisible, une concentration forte pour comprendre un mode de communication étranger. Ce ralentissement a certainement renforcé le décalage et la prise de recul de chacun au regard des situations soumises à supervision.

Enfin, je crois que la force des ressentis provoqués en présence des chevaux a permis des ancrages émotionnels et physiques que les mots ne peuvent traduire dans la foulée, au risque de figer la prise de conscience et empêcher qu'elle se transforme. En revanche, après percolation les mots trouvent leur utilité pour intégrer, partager et poursuivre l'apprentissage, comme le suscite l'écriture de cet article. C'est ce que Irvin Yalom exprime en recommandant un travail d'accompagnement expérimental sur lequel mettre ensuite des mots, voire après un certain temps de digestion.

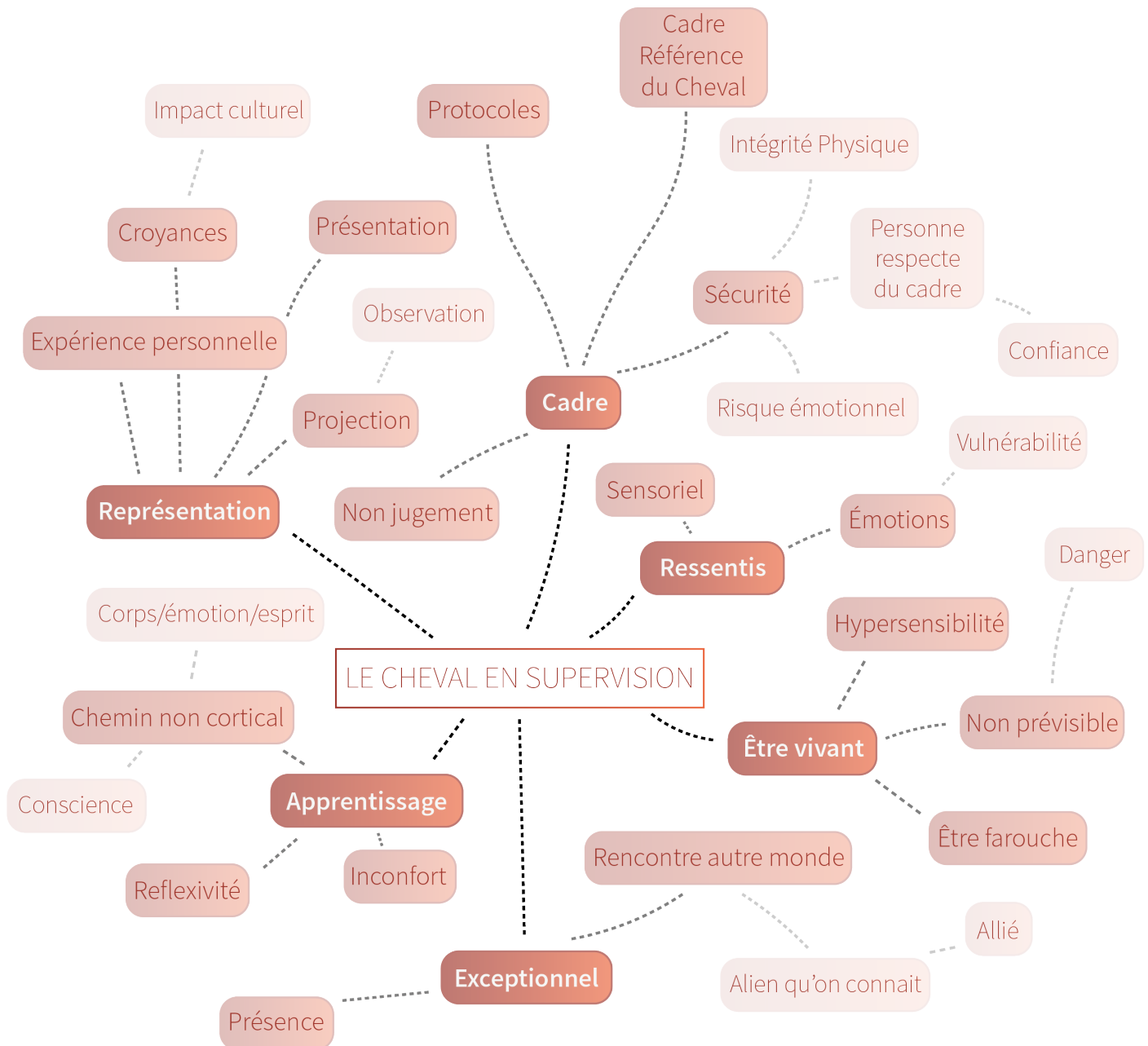
Cette approche permet donc d'aborder plusieurs problématiques classiques de supervision :

- La relation coach/ coaché
- La force du cadre
- Les éléments du système autour du coaché

Le point de vue des chevaux reste quant à lui inaccessible, mais nul doute qu'il serait riche d'enseignements !

5) Notre apprentissage collectif

Alors qu'une séance de supervision donne lieu à une clôture (ou décluse) relativement rapide, nous avons consacré un temps important à tirer les apprentissages de nos expérimentations que nous avons mis en forme de carte heuristique, matériau source d'une réflexion individuelle sous forme narrative, ouvrant de nouveaux chemins de pensée.



De façon évidente **le cadre** est apparu comme un élément central, à la fois pour apporter la sécurité due par tout superviseur (physique et émotionnelle) mais également comme un élément symbolique du cadre posé par le supervisé dans son activité professionnelle.

De façon spécifique le cheval a montré sa capacité à utiliser sa sensibilité, voire sa **vulnérabilité** pour ouvrir un canal de communication et de synchronisation. C'est à cet endroit-là que la supervision peut agir pour transformer l'information, qu'elle soit rationnelle, imaginaire, émotionnelle, physique en réponses aux questionnements posés en entrée.

On peut se demander alors **qui est le réel superviseur** : la professionnelle supervisée en auto-supervision qui transforme silencieusement ses ressentis ? le co superviseur équin qui garantit le cadre et permet à la relation de s'établir ? le co-superviseur des personnes qui mène le processus et permet la verbalisation ? les observatrices elles-mêmes superviseuses qui alimentent la transformation de leurs résonances ? les chevaux dans leur capacité à accueillir, interagir et renvoyer des messages ? le système mis en place... ?

Etonnamment le cheval joue plusieurs rôles dans ce système, tantôt porteur de représentations (client, système du client, concepts tels que la puissance, la vulnérabilité,...), tantôt facilitateur par ses réactions bienveillantes en lien direct avec le cheminement de la personne supervisée. Car le cheval est un être sensible, relié à ses propres ressentis, dans l'instant, sans jugement, soucieux de la sécurité du groupe et attentif à la qualité relationnelle avec chacun. Des qualités que certains superviseurs travaillent encore...

Par ailleurs le cheval est en éternel **apprentissage** pour s'adapter au mieux à son environnement, ce qui le rend curieux, constructif, parfois imprévisible nous démontrant qu'il est possible de progresser en s'appuyant simplement sur ses ressources sensorielles, sans passer par une phase complexe de compréhension préalable.

En cours de supervision, chacun de nous a remarqué le **ralentissement du rythme**, permettant de se relier aux chevaux mais également à soi-même, comme si cela nous avait permis de les rejoindre dans un monde invisible, dont la langue nous est apparemment étrangère, mais que notre inconscient connaît bien. Certaines d'entre nous ont reconnu cet espace-temps, accessible également avec le Clean Langage, la méditation, l'hypnose, la marche... les émotions s'y mêlent à l'imaginaire, au sensoriel, au spirituel et nous font voyager hors du champ de la pensée linéaire et rationnelle. Espace de choix pour que la supervision y dénoue les nœuds de nos fils professionnels et personnels !

Paradoxalement le résultat de ce ralentissement est une accélération de nos prises de conscience, comme un court-circuit bénéfique lorsque nos algorithmes corticaux tournaient en boucle...

L'expérimentation de cette supervision de superviseuses nous a permis de voir comment un ou des chevaux pouvaient spontanément représenter un coach ou un groupe de coachs supervisé(s) et de valider l'approche, tout en mettant l'accent sur le cadre, les différents éléments du système en jeu, les rôles de chacun.

L'approche peut tout autant s'appliquer à une supervision de coachs qui verraient dans le ou les chevaux leur client ou le système qu'ils accompagnent.

Toutefois lors de cette expérimentation, les retours des superviseuses supervisées ont montré des aspects complémentaires, indépendants de la présence des chevaux :

- La profondeur des apprentissages silencieux, fruit d'une maturité personnelle et d'un travail réflexif permanent
- La facilité de mise en œuvre et la richesse des débriefs permises par le partage d'un référentiel commun acquis en formation IDSUP, ainsi que par l'absence de relation commerciale entre nous
- La parité naturelle entre nous assurant des rôles certes différents, mais toutes en apprentissage les unes des autres. Cette parité est sans doute spécifique grâce à la situation de supervision de superviseure.

Je remercie du fond du cœur Monique, Elisabeth, Samia et Dominique, de s'être associées à moi pour mener cette expérimentation vivante, qui j'espère donnera lieu à des approfondissements avec les autres éléments du système : arbres, animaux, chemins, ...

Article co-écrit par Dominique BESSIERE,
Elisabeth GALTON, Monique JANSEN,
Samia KLOUCHE, Isabelle NOLEAU



6) Inspirations

- LE TAO DU CHEVAL, Guérison et transformation par la voie du cheval, Linda Kohanov, 2004
- POWER OF THE HERD, a nonpredatory approach to social intelligence, leadership, and innovation, Linda Kohanov, 2016
- The Gift of Therapy, an open letter to a new generation of therapists and their patients, Irvin Yalom, 2002
- SynPAAC, Syndicat des praticiens de l'Accompagnement Avec les Chevaux
- EAHA, European Association of Horse Assisted Education
- PSF, Professional Supervisors Federation
- ICF, International Coach Federation

